



THÉÂTRE DES CARMES La danse du diable (*****)

Le revoilà donc, Philippe Caubère, petit Marseillais qui reçut, très jeune comédien, le sacre du Théâtre du Soleil, avant de le quitter pour inventer ses propres traces. Ce serait sa vie qu'il jouerait, seul sur un plateau. Bravant la solitude du coureur de fond. Fêté par des milliers et milliers de spectateurs qui, d'épisode en épisode de sa saga, In ou Off quelle importance, le suivent comme on suit un aventurier un peu gourou.

Aventure solitaire, mais incroyablement peuplée : ses histoires sont des leçons d'Histoire – la grande et la petite. Car ses copains d'enfance et sa mère auxquels est consacrée "La danse du diable" valent bien de Gaulle et Lucien Jeunesse, Gaston Defferre et Johnny Hallyday, Sartre ou Godard. Prodigieux auteur-acteur épico-comique, Caubère nous bouleverse aussi : comment oublier, après une dernière pirouette - "*ça y est, tu fais du théâtre, tu es un bourgeois théâtral qui sert à rien*" -, cette ultime image : le sac de sa mère morte : "*Dis-leur que je n'étais pas là*". Nous pourtant, l'avons vue. Tous peuvent en témoigner.

/ DANIELLE CARRAZ

→ À 20h30, dernière le 24. Tarifs : 15/22 euros. 04 90 82 20 47.

www.theatredescarmes.com